

LE TEMPS

Gestion Lundi 26 janvier 2009

La crise et Madoff font plonger Prodis de 60%

Par Yves Genier

La société genevoise a dû réduire de près de moitié le nombre d'employés

L'effondrement de l'industrie des hedge funds et l'escroquerie de Bernard Madoff affectent aussi des acteurs intermédiaires de la finance. Prodis Advisors, société de gestion genevoise spécialisée dans la gestion alternative, a vu sa fortune gérée fondre de 60% environ depuis le début de la crise des «subprime». Depuis le début de 2007, elle est passée de près d'un milliard de dollars à 350 ou 400 millions actuellement.

Elle a dû réduire son effectif de près de moitié, passant de 24 personnes au début de 2007 à 13 personnes aujourd'hui. Elle a notamment procédé à cinq licenciements. «Nous devons nous ajuster à la diminution de nos sources de revenus», justifie Jean-Philippe Salzmänn, président et actionnaire unique.

La société a été frappée de deux manières. D'une part, la performance de plusieurs fonds de fonds distribués aux clients a chuté. Altium, un fonds de fonds de 100 millions de francs administré par AIS, société sœur de Prodis, a reculé de 14% en 2008.

D'autre part, les clients ont retiré environ 50% de leurs avoirs. C'est le cas du Commodity Absolute Return Fund, un fonds alternatif distribué par Prodis, qui a dû faire face à des retraits portant sur la moitié de sa fortune alors que sa performance s'est élevée à +7% en 2008. «Nous avons subi de fortes réactions de la communauté des investisseurs. Il règne depuis plusieurs mois une grande méfiance envers les véhicules de gestion alternative. Les investisseurs sont allés à la recherche de la liquidité», analyse Jean-Philippe Salzmänn.

Distributeur de Thema

Prodis Advisors était exposée auprès de Bernard Madoff. Le fonds de fonds Altium, qui gère 100 millions de dollars, en détenait pour 7% de ses avoirs. Prodis distribuait aussi le fonds relais Thema International, en collaboration avec Genèvevalor Benbassat. «La structure de ce fonds et l'autorisation de distribution en Suisse qu'il avait obtenue de la Commission fédérale des banques nous a permis de le proposer à notre clientèle», explique Jean-Philippe Salzmänn.

Le président croit néanmoins à l'avenir de Prodis et d'AIS. «Nous n'avons pas de dettes, et même suffisamment de réserves pour tenir une année sans revenus avec les restructurations en cours», avance-t-il. De même, il promet aucune incidence négative sur le financement de la fondation Paint a Smile, qui offre des dessins d'enfants aux hôpitaux, présidée par sa compagne et dont il est trésorier. Les projets sont financés par des dons de tiers.

LE TEMPS © 2009 Le Temps SA